

CHCS

Centre d'histoire et des sociétés contemporaines

EXOTISME MUSICAL ET ATLANTIQUE NOIR

Cette journée d'étude vise à faire entrer en dialogue une série de travaux en sociologie, en anthropologie et en histoire interrogeant les relations entre musique et exotisme au cours du XXe siècle.

Lundi 4 Septembre 2017 de 10h à 17h

Salle 159

59-61 rue Pouchet

75017 Paris

(Métro Brochant ou Guy Môquet)

L'exotisme marque les productions musicales dont les racines sont définies comme éloignées de la culture européenne. La notion d'exotisme fait référence à l'intérêt entretenu par le sujet d'une énonciation pour quelque chose qui lui serait extérieur, en même temps qu'elle suppose la séparation – spatiale et / ou temporelle – entre ce sujet (le plus souvent européen) et l'objet de son goût (posé comme radicalement autre). Ce « goût des choses des Autres » (De l'Estoile 2007) prend une forme particulière au

XIXe siècle sous l'influence des idéologies de la nation et du progrès. Il est perceptible tout au long du XXe et du XXIe siècles, et dans un contexte de mondialisation, plusieurs productions musicales liées à des groupes minoritaires, du jazz au rap en passant par la samba ou la Música Popular Brasileira (MPB) se voient définies comme exotiques à mesure qu'elles sont situées en rupture avec les normes d'une légitimité culturelle musicale souvent implicite.

La France, le Brésil, les États-Unis ont la part belle dans les travaux qui seront présentés. Néanmoins, plutôt que de définir un ou plusieurs pays comme objet, nous prendrons comme point de départ la proposition formulée par Paul Gilroy (2010 [1993] : 34) : « considérer l'Atlantique comme un objet d'analyse un et complexe, et développer sur cette base une perspective explicitement interculturelle et transnationale ». En examinant des circulations musicales transatlantiques, nous proposons de mettre en discussion l'exotisme associé à la « prise du rythme pulsé (afro-)américain » (Roueff 2013 : 36 ; Fléchet 2013), et ses renouvellements des régionalismes et nationalismes musicaux de l'après-guerre (Vieira 2014) aux imaginaires du minoritaire au tournant du XXIe siècle (Hammou 2012).

[style3;Programme]

Karim Hammou, Daniela Vieira : introduction de la journée.

Anaïs Fléchet : « "Primitif", "typique", "authentique" ? L'exotisme musical brésilien en perspective historique ».

Olivier Roueff : « L'avènement du rythme pulsé, ca 1902 : la racisation transatlantique des perceptions musicales ».

Keivan Djavadzadeh, Anaïs Fléchet, Vassili Rivron : Table ronde : « Décrire l'exotisme : questions méthodologiques ».

Daniela Vieira : « Le rap à la São Paulo Fashion Week : diversité ou exotisme ? ».

Karim Hammou : « Vendre du rap français en 1996. Innovations marchandes autour d'un produit culturel altérisé ».

Cécilia Pirès : « La musique armoriale : construire une identité musicale du Pernambouc

au temps de la dictature militaire brésilienne (1964-1985) ».

[style2;Bibliographie]

De l'Estoile Benoît, 2007, Le Goût des Autres, Flammarion.

Fléchet Anaïs, 2013, Si tu vas à Rio... La musique populaire brésilienne en France au XXe siècle, Armand Colin.

Gilroy Paul, 2010 [1993], L'Atlantique noir, Editions Amsterdam.

Hammou Karim, 2012, Une histoire du rap en France, La Découverte.

Roueff Olivier, 2013, Jazz, les échelles du plaisir, La Dispute.

Vieira dos Santos Daniela, 2014, As Representações de Nação nas Canções de Chico Buarque e Caetano Veloso: do nacional-popular à mundialização, IFCH, Unicamp.